

Visions
du Réel
2025
Official Selection



FESTA
DEL CINEMA
DI ROMA 2025
SPECIAL SCREENING

JOURNEES
DE SOLEURE

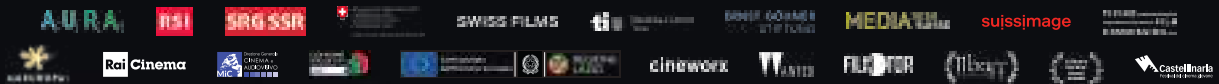
PLUS LARGE QUE LE CIEL

WIDER THAN THE SKY

DESIGN ALBERTO MACCARI, ANSIMA CASTELLETTI

UN FILM DE VALERIO JALONGO

UNA PRODUZIONE AURA FILM IN COPRODUZIONE CON RSI RADIOTELEVISIONE SVIZZERA E AMEUROPA INTERNATIONAL CON RAI CINEMA
CON SASHA WALTZ, ANTONIO DAMASIO, REFIK ANADOL, KATRIN AMUNTS, ADAM RUSSELL, RAINER GOEBEL, ROB REICH, DAVID YOUNG, HANNA DAMASIO, JONAS T. KAPLAN,
KINGSON MAN, HANY FARID, ANDREA MORO, MARVIN SCHÄPPER, THOMAS BITMATTÄ, ALEX VANOVER, NIKITA RUDIN, WILL JACKSON, E ANECA
REGIA E SCENEGGIATURA VALERIO JALONGO - MONTAGGIO MICHELANGELO GARRONE - DIRETTORE DELLA FOTOGRAFIA IAN OGGENFUSS
INGEGNERE DEL SUONO BALTHASAR JUCKER - SOUND DESIGNER LILIO ROSATO - MUSICHE DANIELA PES, KETY FUSCO - ALITO REGIA ATTILIO DI TURI
GRADING ROGER GOMMER - FONDO DI MIX SANDRO ROSSI - GRAFICHE E TITOLI ELISA MACCELLI - MONTAGGIO DI ALGOCHI OMAR ABOUZAID
DELEGATO DI PRODUZIONE PER RSI RADIOTELEVISIONE SVIZZERA / SSR SRG SILVANA BEZZOLA RIGOLINI, GIULIA FAZIOLI, ALESSANDRO MARCIONNI
DELEGATO DI PRODUZIONE PER RAI CINEMA GABRIELE GENUINO
LINE PRODUCER TINA BOILLAT, MARTINA LATINI - PRODOTTO DA PASCAL TRACHSLIN, VALERIO JALONGO
CON IL SUPPORTO DI UFFICIO FEDERALE DELLA CULTURA, REPUBBLICA E CANTONE TICINO, FONDO FILMPLUS DELLA SVIZZERA ITALIANA, SUISSIMAGE, MEDIA DESK SUISSE,
ERNST GÖHNER STIFTUNG, TICINO FILM COMMISSION, MINISTERO DELLA CULTURA - DIREZIONE GENERALE CINEMA E AUDIOVISIVO, REGIONE LAZIO



« Plus large que le ciel »

(Wider Than the Sky)

Un film de Valerio Jalongo

Date de sortie Suisse romande: 11 mars 2026

Date de sortie suisse alémanique: 2 octobre 2025

Documentaire, Suisse/Italie 2025

DCP, couleur, 82 min

VO: anglais

ST: allemand, français

CONTACT

Presse

Eric Bouzigon
eric@filmsuite.ch
079 320 63 82
www.filmsuite.ch

Distribution

cineworx gmbh
info@cineworx.ch
061 261 63 70
www.cineworx.ch

The Brain – is wider than the Sky –
For – put them side by side –
The one the other will contain
With ease – and You – beside –

The Brain is deeper than the sea –
For – hold them – Blue to Blue –
The one the other will absorb –
As Sponges – Buckets – do –

The Brain is just the weight of God –
For – Heft them – Pound for Pound –
And they will differ – if they do –
As Syllable from Sound –

Emily Dickinson

1. Synopsis

L'intelligence artificielle, l'IA, est tout à la fois : une chance inédite, un risque énorme, voire même une illusion grandiose. Si nous avons le courage d'aller au-delà des algorithmes et des robots, au-delà des entreprises qui les développent et des mondes utopistes sombres qui se dessinent, nous découvrons alors bien plus qu'une simple prouesse technologique. Nous nous retrouvons face une énigme profondément humaine.

Le documentaire «Plus large que le ciel » (Wider Than the Sky), du réalisateur italo-suisse Valerio Jalongo, s'aventure ainsi au cœur de ce mystère, armé de science, de poésie et d'art. Un usage collectif de l'IA pourrait-il façonner un futur positif de l'humanité ? Ce voyage planétaire part en quête d'une réponse capable de nous éloigner du chaos et de nous éclairer sur ce qui fait de nous des êtres humains.



Performance artistique entre un robot et l'humain

2. Biographie du réalisateur Valerio Jalongo

Valerio Jalongo, diplômé en philosophie, a fréquenté l'école de cinéma Gaumont ainsi que l'University of Southern California. Il a remporté le Prix De Sica pour son docu-drame sur Los Angeles « Dreamcity ». En Irlande, il a réalisé son premier long métrage de fiction « Messaggi quasi segreti » avec Brendan Gleeson et Ivano Marescotti (meilleur film au Festival Scrittura e Immagine de Pescara, en compétition aux festivals de Montréal, Moscou et Dublin).

Depuis 2001, il dirige un groupe d'écriture à la prison de Rebibbia et, en 2005, il a réalisé « Sulla mia pelle » avec Ivan Franek et Donatella Finocchiaro. Le film a été présenté en compétition au TIFF et au Bangkok International Film Festival et a remporté de nombreux prix.

Depuis 2007, Jalongo travaille sur « Di me cosa ne sai », une enquête sur la crise du cinéma italien et sur le changement culturel consécutif à l'essor des chaînes de télévision privées, présentée en 2009 à la Mostra de Venise. L'année suivante, il a écrit et réalisé « La scuola è finita » avec Valeria Golino et Vincenzo Amato, sélectionné en compétition au Festival du film de Rome et au Festival international du film de Montréal en 2010.

« CERN: The Sense of Beauty », un documentaire sur l'art et la science tourné au CERN à Genève, a été présenté en compétition à Visions du Réel et à Visioni dal Mondo en 2017. Il a été sélectionné parmi les meilleurs documentaires européens au Prix Europa à Berlin ainsi que dans de nombreux festivals internationaux. Le film est resté huit mois à l'affiche dans les salles suisses et italiennes et a bénéficié de présentations accompagnées par plus de 150 scientifiques.

Valerio Jalongo a aussi travaillé sur un projet s'étendant sur quinze ans : à partir de 2004, il a suivi pendant trois ans de jeunes élèves et leur enseignant, puis, à partir de 2018, durant deux années supplémentaires, il a suivi ces personnes désormais âgées d'une trentaine d'années, à la recherche de leur chemin de vie. Le film « L'acqua, l'insegna la sete » a été présenté en compétition à Visions du Réel, à Cinemed Montpellier et au Guangzhou Documentary Film Festival en 2020. Il a obtenu une nomination au prix du meilleur film aux 56es Journées de Soleure, a remporté les prix du meilleur film à Visioni dal Mondo, du meilleur film et du meilleur scénario à Inventa un Film, ainsi qu'une nomination au Nastro d'Argento du meilleur documentaire.

En 2025, Valerio Jalongo a écrit et réalisé « Plus large que le ciel », une enquête poétique sur l'intelligence artificielle, sélectionnée en compétition à Visions du Réel et à Visioni dal Mondo. Il vit entre le canton du Tessin et Rome.

3. Filmographie (sélection)

2025	« Plus large que le ciel » (Documentaire, 83')
2021	« L'acqua l'insegna la sete » (Documentaire, 76')
2017	« CERN: The Sense of Beauty » (Documentaire, 75')
2010	« La scuola è finita » (Fiction, 101')
2009	« Di me cosa ne sai » (Documentaire, 78')
2003	« Sulla mia pelle » (Fiction, 101')
1997	« Messaggi quasi segreti » (Fiction, 103')

4. Note du réalisateur

Nous disposons de cartes de la terre d'une précision allant jusqu'au centimètre. De cartes de l'univers un milliardième de seconde après le Big Bang. Nous avons des cartes précises de tout... sauf de notre cerveau. Aujourd'hui, pour la première fois, nous nous approchons de la création d'une carte 3D de ce qui est considéré comme l'objet le plus complexe de l'univers : le cerveau humain. Pendant des années, une vaste communauté internationale de neuroscientifiques, le Human Brain Project (HBP), a travaillé sur cette tâche immense.

Mais cartographier des territoires inconnus peut être risqué : les cartes ont toujours aussi servi à lancer des guerres de conquête, à organiser la propriété et à permettre l'exploitation. Le développement de l'intelligence artificielle doit beaucoup à ce que nous avons découvert sur le cerveau humain. Mais que se passerait-il si l'IA perfectionnait des instruments de contrôle politique et social, offrant à quelques privilégiés une sorte de regard divin sur tout ? Si elle concentrait encore davantage les richesses entre quelques mains ? Si elle rendait les guerres encore plus meurtrières ?

L'intelligence artificielle est déjà utilisée pour concentrer le savoir et le pouvoir à une échelle jamais vue dans l'histoire. Employée sans contrôle, elle pourrait créer un monde déshumanisé – un monde « des hommes et des souris », où celles et ceux qui résistent au pouvoir dominant seraient contraints de vivre sous terre, de tout abandonner, simplement pour échapper à la détection. Ce n'est pas de la science-fiction, mais la réalité : à Gaza, des systèmes d'IA ont été utilisés pour relier des milliards de données, afin de repérer des combattants du Hamas et de calculer le nombre de victimes civiles « autorisées » – une mise à mort sans aucune évaluation individuelle des existences humaines.



Valerio Jalongo © Anne Colliard

H. G. Wells écrivait que notre civilisation se trouvait dans une course entre le savoir et la catastrophe. Une société de la « boîte noire », gouvernée par des algorithmes opaques et des technologies incontrôlées, pourrait faire pencher la balance du côté de la catastrophe. « Plus

large que le ciel » m'a ouvert les yeux sur la véritable nature de l'intelligence artificielle. La présenter exclusivement comme un chef-d'œuvre technologique fait partie d'un récit destiné à légitimer sa privatisation. La vérité essentielle se situe dans un domaine largement ignoré, presque opposé : l'IA est un héritage de l'humanité tout entière. Ses racines sont profondément spirituelles, car sans le savoir accumulé au fil des millénaires, sans la beauté et l'art produits par les êtres humains, elle n'existerait pas. Peut-être devrions-nous abandonner le mot « artificielle » et parler plutôt d'« intelligence collective ».

Il existe déjà un modèle qui a fait ses preuves : des scientifiques et des artistes du monde entier travaillent au sein d'équipes internationales, partageant librement leurs expériences et leurs connaissances, liés uniquement par leur condition humaine et unis dans par l'objectif de servir le bien-être de l'humanité.

Alors que cet esprit collectif se développe, le poème d'Emily Dickinson nous révèle la dimension insondable de ce que l'humanité est capable de créer. Nous voyons l'intelligence artificielle halluciner, rêver, écrire des poèmes – et nous surprendre de plus en plus dans des domaines profondément humains, nous tendant ainsi un miroir.



Scène de danse dans le film

5. Devant la caméra

Ameca

Ameca est un robot humanoïde développé par l'entreprise britannique Engineered Arts, présenté en 2022 au CES. Il mesure 1,87 m, pèse 49 kg et dispose de 52 moteurs contrôlant ses mouvements et ses expressions faciales. Équipé de caméras, de microphones et de logiciels d'intelligence artificielle, Ameca peut mener des interactions proches de celles des humains. Il est utilisé pour la recherche, les expositions et les événements, et est considéré comme l'un des robots humanoïdes les plus avancés au monde. Dans le film, Ameca engage un dialogue avec Adam Russell.

Adam Russell

Adam Russell mène donc un dialogue philosophique avec le robot Ameca. Il est anthropologue social et chercheur dans le domaine de l'intelligence artificielle, titulaire d'un doctorat de l'Université d'Oxford. Il est reconnu pour ses contributions majeures à la robotique en tant qu'ingénieur, consultant et enseignant, avec des applications allant de l'art interactif aux soins de santé, jusqu'aux usages créatifs de l'intelligence artificielle.

Sasha Waltz

Chorégraphe, danseuse et metteuse en scène, Sasha Waltz a fondé en 1993 la compagnie de danse Sasha Waltz & Guests. Elle a créé des productions chorégraphiques de renommée internationale et avec un fort impact artistique. Dans son travail actuel, elle se concentre sur l'intensification des processus collaboratifs, notamment par le développement simultané de la chorégraphie et de la musique.

En mars 2022, SYM-PHONIE MMXX, une œuvre de Sasha Waltz et Georg Friedrich Haas, a été mise en scène au Staatsoper Unter den Linden à Berlin. Les images filmées durant la longue phase de répétitions constituent un élément essentiel de « Plus large que le ciel ».

Antonio Damasio

Antonio Damasio est probablement le neuroscientifique qui a le plus contribué à mettre en avant l'importance centrale des émotions et des mécanismes de la conscience. Les travaux d'Antonio Damasio sur le rôle des émotions et des sentiments dans les processus de décision ont profondément influencé les neurosciences, la psychologie et la philosophie. Il a exposé ses recherches dans plusieurs ouvrages traduits dans le monde entier et récompensés par de

nombreux prix. Avec son épouse Hanna Damasio, il dirige le Brain and Creativity Institute de l'University of Southern California à Los Angeles.

Refik Anadol

Artiste des médias de renommée internationale et pionnier de l'esthétique des données et de l'intelligence artificielle, le travail de Refik Anadol relève le défi de l'IA tout en maintenant une transparence rigoureuse dans l'utilisation des données. En collaboration avec des réseaux neuronaux, il crée des visualisations radicales de nos souvenirs et d'archives numérisées, élargissant ainsi les possibilités des formes artistiques interdisciplinaires. Ses œuvres ont notamment été exposées au MoMA, au Centre Pompidou-Metz, à Art Basel, à la National Gallery of Victoria ainsi qu'à la Biennale d'architecture de Venise.

Katrin Amunts

Katrin Amunts est la directrice de la recherche du Human Brain Project, un projet « phare » de l'Union européenne. Son travail se concentre sur le développement d'un atlas multi niveau du cerveau humain, dans lequel des modèles cérébraux à haute résolution sont créés à l'aide de super calculateurs. L'objectif de cet atlas est de mieux comprendre les principes d'organisation du cerveau et de permettre des avancées dans le traitement des maladies neurodégénératives.

Will Jackson

Will Jackson est le fondateur et directeur général d'Engineered Arts, une entreprise britannique spécialisée dans la robotique humanoïde. La société a développé le robot Ameca, une plateforme d'IA dédiée à l'interaction homme-machine, qui engage dans le film un dialogue saisissant avec Will Jackson et l'ingénieur Adam Russell.

Rob Reich

Rob Rich est professeur d'éthique des sciences et des technologies à l'Université Stanford et conseiller principal de l'Artificial Intelligence Safety Institute des États-Unis. Il est directeur adjoint du Stanford Institute for Human-Centered AI (HAI). Ses travaux récents portent sur la gouvernance des sciences et des hautes technologies.

David Young

Artiste qui explore la manière dont les nouvelles technologies façonnent et limitent notre perception. En travaillant avec l'intelligence artificielle et l'informatique quantique, il met au jour les présupposés cachés de l'innovation technologique. Ses œuvres ont été exposées à

l'international et figurent notamment dans les collections du Kunstmuseum Bonn, des Kunstsammlungen Chemnitz et de la GENAP Collection à Zurich. Il vit et travaille à New York.

Rainer Goebel

Rainer Goebel est le fondateur et directeur du Maastricht Brain Imaging Centre (M-BIC), qui utilise des scanners IRMf à très haute intensité de champ (7 et 9,4 teslas). Ses recherches sur les bases neuronales de la perception visuelle ont fortement influencé les neurosciences. En tant qu'acteur majeur du Human Brain Project, il a contribué à l'élaboration de la première carte complète du cerveau humain.

Andrea Moro

Andrea Moro est linguiste, neuroscientifique et romancier. Ses contributions scientifiques vont de la syntaxe théorique à la neurolinguistique. Il est actuellement professeur de linguistique générale à la Scuola IUSS de Pavie et à la Scuola Normale Superiore de Pise.

Hany Farid

Hany Farid est professeur à l'Université de Californie à Berkeley et membre du Berkeley Artificial Intelligence Lab. Il est spécialisé dans l'analyse d'images numériques manipulées, notamment les deepfakes. Il étudie également la manière dont les systèmes d'IA prédictive, dans des domaines tels que la banque, la justice, la santé et les ressources humaines, peuvent renforcer des biais existants et échapper au contrôle.

Sougwen Chung

Artiste et chercheuse de renommée internationale, Sougwen Chung explore les limites de la collaboration entre l'humain et la machine. Elle a développé des réseaux neuronaux et des robots entraînés à partir de ses données biométriques et de ses gestes de dessin afin de créer des œuvres d'art en collaboration avec elle.

Hanna Damasio

Hanna Damasio est professeure de neurosciences à l'University of Southern California et directrice du Dornsife Neuroimaging Center. Elle étudie, à l'aide des technologies CT et IRM, des fonctions du cerveau humain telles que le langage, la mémoire et les émotions.

Marvin Schäpper

Connu sous le nom de « Marv_FPV », il est champion suisse de course de drones et a fait partie de l'équipe suisse lors du Championnat du monde de drones 2023 en Corée.



La compagnie de danse de Sasha Waltz

Thomas Bitmatta

Thomas Bitmatta est multiple champion du monde de course de drones. Il a remporté la MultiGP World Cup en 2017 et 2019 et est quintuple champion national australien.

Alex Vanover

Champion du monde de course de drones et vainqueur de nombreuses compétitions. Son style de pilotage et ses succès lui ont valu la réputation d'être l'un des meilleurs pilotes de drones au monde.

Jonas T. Kaplan

Chercheur au Brain and Creativity Institute de l'USC. Il utilise des techniques avancées de neuroimagerie pour étudier la manière dont le cerveau traite l'information et comment ces processus sont influencés par les états cognitifs et émotionnels.

Kingson Man

Au cours de ses recherches au Brain and Creativity Institute (USC), Kingson Man a étudié la possibilité de créer de l'empathie et des émotions artificielles chez les robots, dans le but de prévenir de futurs dangers pour l'être humain.

6. Liste artistique

Réalisation	Valerio Jalongo
Montage	Michelangelo Garrone
Camera	Ian Oggenfuss
Son	Balthasar Jucker
Design sonore	Lilio Rosato
Musique	Daniela Pes, Kety Fusco
Assistant à la réalisation	Attilio Di Turi
Etalonnage	Roger Sommer
Mixage	Sandro Rossi
Montage dialogue	Omar Abouzaid
Production RSI	Silvana Bezzola Risolini, Giulia Fazioli, Alessandro Marcioni
Production RAI	Gabriele Genuino
Directrices de production	Tina Boillat, Martina Latini
Production	Pascal Trächslin, Valerio Jalongo
Avec le soutien de:	Office fédéral de la Culture, Canton du Tessin, FilmPlus du Canton du Tessin, Suissimage, MEDIA Desk Suisse, Ernst Göhner Stiftung, Ticino Film Commission, Ministero della Cultura – Direzione Generale Cinema e Audiovisivo, Regione Lazio